



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

ÉCOLE
ET CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

THE KID

Charles Chaplin



CHARLOT FAIT UNE CURE

Charlie Chaplin – Etats-Unis – 1917 – Fiction – 24' – Public : Dès 6 ans

Charlot, un vrai poivrot, vient faire une cure thermale, mais il éprouve une répulsion certaine pour l'eau bénéfique. A peine a-t-il échappé aux mains d'un masseur sadique qu'il découvre que sa précieuse collection de bouteilles a été vidée dans la source... pour la plus grande joie des curistes !

Charlot personnage

Les films de Chaplin résonnent par leur filiation esthétique et thématique :

- Personnage : À travers sa filmographie, Charles Chaplin a su créer et décliner son personnage de Charlot par un ensemble d'attitudes et d'accessoires reconnaissables. Court et long résonnent alors par l'identification de ses caractéristiques physiques (moustache, canne, chapeau melon) et de mise en jeu (maladresse, comique, chute, etc.).
- Corps : Pour identifier le rapport au monde du personnage, l'importance de son corps et la précision de ses gestes sont déterminantes : le corps mal vêtu et l'allure peu fière de Charlot dans *The Kid* le caractérise comme un homme pauvre et miséreux, son corps saoul et maladroit dans le court le définit comme poivrot.
- Burlesque : La tonalité burlesque des films repose sur la grande mobilité du corps au sein du cadre fixe et des situations comiques qui s'y déroulent. La frénésie des corps en mouvement, enchaînant les chutes et les quiproquos à répétition, participe au caractère comique des films.
- Héros : Les films de Chaplin prennent à contre pied la représentation du héros traditionnel, fort et victorieux. En interprétant des personnages modestes (le miséreux, le poivrot), Chaplin s'apparente davantage à un héros humain et maladroit, se plaçant du côté du peuple.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Corps, Médecine, Rencontre, Révolte, Burlesque, Humour

Questions : Comment chorégraphier les mouvements des personnages ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer la rencontre ? Comment filmer le geste ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment le film questionne-t-il la figure du héros ? Comment provoquer le rire ? Comment rendre compte des contraintes qui pèsent sur le corps du personnage ? Comment retranscrire l'insoumission ? Peut-on se passer de dialogue ? Que donne à lire le visage du personnage ? Que produisent les mouvements dans le cadre ? Que produit une mise en scène théâtrale au cinéma ?



AU BOUT DU MONDE

Konstantin Bronzit – France – 1999 – Animation – 07' – Public : Dès 3 ans

Les aventures d'une maison à l'équilibre fragile posée sur le pic d'une colline, elle balance alternativement de droite à gauche au grand dam de ses habitants.

Comique

Le court métrage s'inscrit dans l'héritage de la tradition burlesque, impulsée par le cinéma de Charlot :

- **Burlesque** : Inspiré de la mise en scène burlesque, le court métrage reconduit les cadrages et les ressorts du comique utilisés par Chaplin. L'usage récurrent de cadrages fixes et larges permet l'enchaînement de gags et de situations corporelles loufoques, où le langage du corps prime dans la naissance du rire.
- **Silence** : Si les contraintes techniques du cinéma muet permet à Chaplin de se concentrer sur l'aspect visuel de son cinéma (jeu d'acteur, accessoires, déplacements dans le cadre, etc.), le court métrage de Bronzit remet au travail les codes du burlesque en privant ses personnages de langage mais en développant des jeux d'onomatopées et de bruitages humoristiques.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Langage, Absurde, Burlesque, Humour

Questions : Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer le quotidien ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ? Comment le film questionne-t-il les limites du corps au cinéma ? Comment provoquer le rire ? Peut-on se passer de dialogue ? Que produit la frontalité du cadre ? Que produit l'usage du plan fixe ? Que produit l'usage du silence ?



LA FALAISE

Faouzi Bensaïdi – France – 1998 – Fiction – 18' – Public : Dès 9 ans

Pour Hakim et son petit frère Saïd, la journée s'étend au rythme des petits boulots. D'abord au cimetière où ils blanchissent une tombe à la chaux, puis chez un marchand d'alcool aveugle. Au bord de la falaise, quelques bouteilles vides pourraient faire la fortune des enfants...

L'enfant au travail

Le Kid et *La falaise* se font écho par la mise en scène d'enfants au parcours singulier, marqués par la solitude et la pauvreté :

- Enfance : La figure de l'enfant domine au sein du court et du long. Si le point de vue adopté dans le long demeure celui de Charlot, le court se concentre sur le quotidien d'une journée des deux jeunes garçons, forçant l'identification à leur égard.
- Travail : Inscrits dans un contexte de grande pauvreté, ces enfants du court et du long se voient contraints de travailler durement afin de subvenir à leurs besoins. L'enfant du long apporte de l'aide à Charlot dans son activité de vitrier et les deux frères de *La falaise* enchaînent péniblement les petits boulots pour réussir à vivre.
- Esthétique : Le choix du noir et blanc, l'usage des plans larges et la quasi absence de dialogue dans *La falaise* reconduisent l'esthétique d'un cinéma muet des premiers temps.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Ville, Enfance, Pauvreté, Relation adulte-enfant, Travail, Drame

Questions : Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment représenter la violence ? Comment retranscrire l'insoumission ? Peut-on se passer de dialogue ? Que produit l'usage du plan large ? Quel usage le film fait-il du noir et blanc ?